

A full-page background image showing a winding stone path made of flat, light-colored stones. The path leads from the bottom center towards the horizon, flanked by lush green and yellow wildflowers and tall grasses. In the distance, rolling hills and mountains are visible under a bright, golden sunset sky with scattered clouds. The sun is a large, bright orb in the upper center, creating a strong lens flare effect across the sky.

*De Tendres
Cailloux Blancs
sur le chemin
de mon âme*

TOME 1

Jane Réjadel

Jane Réjadel

De Tendres Cailloux Blancs
sur le chemin de mon âme

Tome I

© Jane Réjadel, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-6383-9

Image générée par Librinova avec l'aide de l'Intelligence Artificielle

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

REMERCIEMENTS

Tout d'abord, merci à toi, *mon Ange Némamiah*, qui m'as ramenée subtilement à mon intériorité et m'as accompagnée (et m'accompagnes encore) de signes de soutien ou de guidance.

Merci à vous, Karine Malenfant, auteure de l'ouvrage *Le Pouvoir des Anges*, à l'origine de mes *Cahiers bleus des Anges*, témoins de mes premières années de quête spirituelle.

Immense gratitude envers mes relations indéfectibles de l'Invisible en signes souriants, clairsaudiences éclairantes, intuitions conseillères, songes signifiants, inspirations créatrices, mais aussi en canalisations médiumniques – davantage présentes dans le Tome II –.

Je te remercie Anna de m'avoir ouvert ton sanctuaire de foi dans la simplicité de nos échanges, moi plutôt revêche à la pratique de la religion. Notre amitié a été partagée dans le respect mutuel de nos façons de croire en Dieu.

Merci à toi, Eliane pour *Les Prières merveilleuses de l'Abbé Julio*, pilier majeur de mes débuts et d'aujourd'hui parfois, toujours au pied de mon chevet. Merveilleuses d'effet, en effet.

Merci à Ingrid et Caro, avec qui j'ai partagé des photos de cœurs, de visages en nuage, sable, pierre..., des poèmes et des signes *clairévidents*. Merci pour vos retours.

Merci à Milène, ma grande fille, toi qui as suivi plutôt de loin mon long parcours en écriture et recherche vaine d'un éditeur sérieux, puis mon marathon de seconde chance pour épurer le manuscrit d'origine... et enfin, ma décision ultime de m'auto-publier. Délivrance mentale...

Mon merci appuyé à Lamie&Lami, amis nonas à l'esprit ouvert, qui avez donné votre totale confiance à mon projet d'écriture. Merci particulier à Lamie, à l'avis souvent tranché, mais éclairé. Merci à toi pour ton amour des poésies, dont les miennes, nouvelles venues sur mon Chemin.

Dine Dulote, je t'ai adressé des photos de ciels parlants, de cailloux souriants ou pas..., et aussi de la Beauté en vers. Merci Dine, mon amie-textos, éveillée de

cœur et d'esprit, donneuse de liens d'éveil ou d'infos, malgré ton sur-emploi du temps permanent. Merci pour l'émouvante découverte musicale de *La rose et l'armure...* et de bien d'autres, ainsi l'auteure des *Arcanes de l'univers*, Dolorès Cannon.

Merci à Dolly Denyme, amie de Dine et mon autre amie-textos, toi, petite sœur très active sur ton chemin de courages, qui as enrichi ou distrait mon travail par des liens et capsules. Merci à toi, si rayonnante de ton soleil re-levant. Et merci en larmes d'âme pour *La symphonie des éclairs...* Merci à vous deux d'avoir accepté de découvrir mon ouvrage contre quelques premières impressions de lecture.

Merci à toi, Pirihita, précieuse première avant-lectrice d'un tiers de *De Tendres Cailloux Blancs*. Merci pour ton encourageant texto en retour.

Merci à toi, Marina, jeune amitié texto, *pas experte* comme tu me l'as écrit, qui, en toute simplicité, as accepté de lire mon travail. Tout de suite, tu as pointé les quatre initiales DTCB, nécessitant leur nécessaire déploiement pour en livrer la compréhension. Merci !

Bien-entendu, mon merci d'amour à Régis d'avoir dû supporter l'écrivaine à cornette, la liseuse et la r-éveillée nocturne..., et l'obsédée d'un premier livre à gestation prolongée.

Enfin, merci à vous, LIBRINOVA qui avez permis de vivre à mes *Tendres Cailloux Blancs* et justifié ainsi la patience et la détermination d'une *écrivaine espérante*.

UNE LETTRE - PRÉAMBULE

Chers lectrices et lecteurs,

À mon adolescence, et davantage à la naissance de mes filles, je me disais / *Donner la vie, c'est donner la mort* /, ça me tourmentait, car pour moi, c'était inacceptable. Le miracle génial de la vie ne pouvait se terminer par ce truc inéluctable et inexplicable de la vacuité de la mort. Il me fallait chercher et trouver une justification de la vie sur Terre pour accepter la mienne. Baptisée catholique, non pratiquante, je n'avais pas une foi suffisamment lumineuse pour me contenter des cours pas très éclairants du cathé. Aussi ai-je enchaîné très tôt les lectures en sciences humaines, sans pour autant assagrir mon incompréhension de la vie-mort, ni mon questionnement sur le but de l'incarnation Ici. Des témoignages d'Expérience de Mort Imminente m'ouvrent enfin le voile transparent de la mort et de l'Après. J'intègre alors, sans mentaliser, tout ce que je pressentais depuis mes 15 ans. L'âme, sans le carcan charnel, évolue dans un monde de Lumière qu'elle connaît déjà en rêves chaque nuit ! Mon esprit s'aiguise. Années 90 toutefois, des vents contraires personnels me livrent à Dieu dans le silence total de moi-même. Un merveilleux signe m'est donné alors en songe, mais je l'ignore. Pas prête. Accaparée par ma vie *extérieure*, je suis sur pause spirituelle, Dieu en latence... 25 ans, mais toujours accompagnée de lectures inspirantes, jusqu'à ce qu'une clairaudience récidiviste me fasse découvrir un livre-déclat, en 2015, donc. De mes rêves, je rapporte alors scènes, chiffres, couleurs, mots, paroles... J'avance sans église ni intermédiaire. Poucette ingénue, je suis en confiance les cailloux blancs sur mon Chemin. Libre accès à l'Invisible. Le nom d'une Sainte, honorée mondialement me vient en songe !? Quête vivante. Une injonction lève mes peurs sur l'existence physique temporaire, mais ma curiosité sur le but de la vie persiste. Que suis-je venue faire Ici ? Trois occurrences, un même jour de 2017, donnent la réponse en décidant de mon manuscrit. Mes *Pour quoi vivre ?*, *Pourquoi vivre ?* *Pour quoi mourir ?* de jeunesse se justifient enfin dans l'utilité de ma vie de terrienne : je partagerai mon retour gradué à la Source intérieure, ma source d'eaux vives, portée par d'invisibles énergies. Mon total lâcher-prise accélère ma progression spirituelle. Je canalise des phrases de Sagesse. La Beauté m'aspire, consciente de

l'interrelation de tous les êtres vivants du Cosmos. Signes de guidance, lectures éclairantes. Fin 2019, je canalise le message d'un esprit sage -dont je comprendrai quelques mois plus tard qu'il s'agissait d'un philosophe ésotériste disparu depuis plus de 30 ans !- Médium, moi !?... Je capte ainsi *de la Beauté en phrases* et *des Paroles dorées* d'esprits ascensionnés. Confirmation de ma médiumnité. Re-conversion à Très Grande Vitesse. Découverte de ma capacité à écrire quelques micro-fictions et poèmes aux senteurs d'Âmour. J'exprime ma beauté, la divine en moi. J'essème aussi des mots d'enfants, sourires d'écriture.

Enfin, la clairaudience *Il est temps pour toi de te lancer*, mai 2020, éjecte mes hésitations et projette, et l'ouvrage et moi, dans l'aventure de l'édition. *Les Tendres Cailloux Blancs*, suite aux refus ou silences, (ou aux quatre contrats d'édition trop vite proposés) deviennent *De Tendres Cailloux Blancs sur le chemin de mon âme*. Elagages drastiques et présentation en deux tomes. Travail au long cours qui a requis des mois et des mois de lecture, relecture et re-relecture... Aussi, j'ose à nouveau croire que mon témoignage ainsi épuré, moins égotique, apportera des clés de compréhension à certains d'entre vous : mieux lire la vie, les vies interreliées, les hasards qui n'en ont jamais été, les détails qui n'en sont pas, les épreuves qui sont des fenêtres de réponses, voire des portes d'occasion, données à notre conscience sur une Terre en renouveau.

J'étais une simple du 9.1 simplement disposée, simplement prête et simplement disponible, pour remarquer, recevoir et redonner. Aussi, je vous souhaite autant d'appétence à découvrir *DTCB sur le chemin de mon âme* que j'ai eu de constance et de bonheur à le porter ces dernières années jusqu'à vous.

En toute humilité, authenticité et honnêteté sur le chemin, ensemble...

PS : les [...] dans l'ouvrage sont des passages canalisés ou non à visée personnelle, supprimés. Les prénoms, noms, lieux modifiés, l'ont été pour confidentialité ou humour

UN VIEIL INCONNU DEVIENT ILLUSTRE

Depuis plus de 25 ans, le nom *Némamia* toque régulièrement à mon esprit, l'intrigant sans jamais ne l'avoir ouvert. Ces 6 premiers mois de 2015, il insiste de plus en plus.

Aussi, je me rappelle un matin de janvier 90 où je me suis réveillée, trois noms inconnus en tête dont celui-là !?... : pressée par ma vie, je les note vite fait et les range. Je suis en effet en reconversion professionnelle à 1h1/2 de transport, avec deux petites, Milène et Ingrid. Ce matin là, donc, je n'ai aucune curiosité sur ces intrus qui n'ont pas priorité sur mon futur métier de formatrice. Défi à réussir, alors qu'un divorce répète incognito dans mes coulisses. Si mon mariage avec Antony m'a libérée des tutelle et lorgnette familiales, il ne m'a pas libérée de mon peu d'estime de moi. Le projet de ce nouveau métier m'en a donné dès l'apprentissage, pourtant aux forceps... *Némamia* est le seul rescapé en ma mémoire, ses deux acolytes ayant été abandonnés au tiroir fermé de mon ex vie avec Antony...

Voici le replay condensé de ces 25 ans : licenciée souriante depuis quelques mois d'un poste administratif, je me reconnecte à mes aspirations spirituelles de jeunesse. J'ai retrouvé un cahier d'alors aux pages jaunies, avec mes impressions données au retour d'une librairie ésotérique / *Découverte d'un lieu de paix et d'un homme bon, confiant et peu ordinaire..., enfin, une rencontre de prix dans un contexte social affairé et impersonnel. Sans nous connaître, Mira (mon amie-collègue) et moi (Adèle et Jeanne, nous a-t-il appelées : curieux qu'il ait donné mon second prénom !?), cet homme, donc, tient la librairie ASTRA à Paris. Il nous confie tout de suite sa boutique, ses livres, sa collection de chouettes, le portrait de Jésus au regard de lumière, profond, droit et pénétrant. J'en ai aussitôt les poils hérissés et des frissons. Atmosphère troublante et apaisante à la fois, ici. Le monsieur finit de déjeuner dans le café du coin et nous, nous partons à la recherche, à NOTRE recherche. C'est surprenant. Nous sommes ravies : on nous fait confiance, on nous sourit, on nous traite d'humain à humaines, c'est un beau cadeau que nous apprécions. Moment fort que nous dégustons. Enfin, le monsieur revient et c'est lui qui est notre guide. Nous sommes, il faut le préciser, novices au milieu de tous ces ouvrages de spiritualité, de philosophie, de yoga, de santé et de plein de titres, évocateurs de Dieu et de Foi. Je ne m'en sens pas digne, voilà que revient ma petite voix*

moralisatrice. C'est le résultat de l'éducation par des closeminded persons à une enfant qui, docile, aurait réussi à comprendre que Dieu était d'abord en soi et qu'il fallait se faire entièrement confiance. Je prends en photo La Face de Jésus. Je ressors de la librairie, légère de ma joie, avec La santé physique, morale et spirituelle de Louise Haye et Le côté caché des choses de Charles Webster Leadbeater, remplie du bonheur passé dans la boutique et de ceux à venir... / Mon esprit devient vite l'infini lieu de ma liberté pour des rattrapages en épanouissement personnel où mes lectures se font résonance : / Quand souffle l'esprit divin Hélène Bouvier / La magie de la parole May Rowland / Le Jeu de la Vie Florence Scovel Shinn / La source noire Patrice Van Eersel / Vibration de la pensée W.Watkinson...

J'ai retrouvé cet autre écrit / Maintenant, ayant parcouru des livres avec grande soif (trop d'années de manque), j'évolue en moi. Une chenille s'est transformée en jeune papillon et j'en sens les ailes se déployer. C'est si bon de percevoir autre chose en soi qui puisse être développé... / Et en effet, après 14 ans de secrétariats en traînant de l'âme, la réflexion de mon futur ex / De toute façon, tu s'ras capable d'apprendre que c'que tu sais déjà ! a refait briller mon rêve ensoleillé d'enseigner l'anglais. À défaut, je serai formatrice en bureautique !

*Depuis qu'un curé m'a mariée à Antoine (et non Antony) a échangé la cassette de La Marche nuptiale contre les notes, réputées fausses, de la grenouille d'orgue et accepté sans état d'âme une enveloppe en fin de cérémonie, ma foi légère et mon caractère entier, ont rejeté dogmes, rites, Eglise et surtout, ses intermédiaires. En pleine mutation de vie, je me donne donc silencieusement en prières directes à Dieu, libre de vœux et des Hommes. Je témoigne : / Un soir, ainsi, en prenant véritablement conscience que je suis en train d'entrer dans un monde de quiétude et de FORCE, je vois, dans le noir de ma chambre, le visage d'un homme à la tête couverte d'une capuche marron, yeux très clairs, presque blancs, avec une lumière très vive, blanche, derrière lui, plutôt au-dessus de sa tête Je crois tout de suite que c'est Dieu. *(!?) Je n'en ai pas peur. Seulement, à partir du moment où je veux Le garder davantage dans mon champ de vision et que je réalise qu'il m'arrive quelque chose de particulier, la vision se dissipe aussitôt. Grande paix et nuit de sommeil très reposante. /*

**J'entendrai d'une radiesthésiste, / C'était votre Ange gardien ! / Première fois que l'on me parlait d'Ange et qui serait le mien, en plus !? Juste prête à entendre, pas à écouter.*

Ainsi, tous les soirs vers 23h00, draps relevés sur mes yeux, je m'apprête. Noir total. Fœtus en perdition, je me recroqueville sur mon côté du lit à faillir en tomber. En respiration ralentie, presque en apnée, je descends en moi pour apprivoiser les changements à me venir. Respirateur naturel que mon hâvre intérieur. Souvent, je visualise une jolie face d'homme, jamais surprise quand elle apparaît, apaisante. Je ne remercie pas, ingrate. Je m'emplis de la vision sans aucune exhortation. Je vis en union divine, libre de mes paroles muettes qui livrent, à un confessionnal sans pénitence, la doublure opâque de ma vie. Sanctuaire solitaire, mon recours, mon secours. Je libère alors, les larmes muettes d'une morale étouffante, restes indigestes du cathé. Quelques années auparavant, s'était présentée en effet *une chose* ni rêvée, ni espérée, ni cherchée, alors que le vide conjugal se remplissait de deux silences. Arrêtée avec 8.5 de tension. Pour la première fois, (encore une première !) j'ouvre le *Toutesannonces* déposé dans la boîte aux lettres... *cours de danses de société*... Je m'inscris. Dans l'encoignure de la porte, un homme poivré plus que salé, grand, svelte, teint mat : mon cœur cogne, cogne, cogne... *J'le connais, j'le reconnais. Il est important pour moi..., j'le sens... C'est ça, un coup d'foudre ?... oui ! j'le sens...* C'est lui que j'attendais sans le savoir, mon âme l'a reconnu. Régis. Evidence. Mon évidence. L'infidélité est pourtant ce que je ne me suis jamais imaginé vivre. Aussi, minuit bien dépassé, enfin bordée de sérénité, me voilà au seuil de l'endormissement. Je me réveille pourtant mâchoire et poing serrés, l'âme engoncée. D'où me revient-elle ?... Je me souviens d'avoir souvent lévité, bras le long du corps, survolant une pièce et ses occupants, d'autres fois très fréquentes, d'avoir plané dans un ciel bleu lisse, au-dessus de prairies vallonnées, peignées de silences verts et une autre fois encore, d'être descendue seule d'un train, sur une place déserte où clocher, dôme et minaret me faisaient face. En quête de communication, d'unicité et de sérénité, toujours. *L'indigne*, ventousée à moi, sent que c'est la religion qui juge et punit, pas Dieu. J'étouffe sous mes contractures morales. Maux de nuque récalcitrants. *Novembregrisailleuse*, chez un ostéopathe, je pleure, je pleure, je pleure... Il remercie *Jeanne qui pleure* pour ses larmes de confiance.(?) Suit une journée métal gris foncé, ennuyeuse, tellement lente, comme tant d'autres... Disloquée entre exil de l'un et clandestinité de l'autre, je suis tarabustée par de la culpabilité. *Dieu est Amour, il ne peut que m'aimer. Dieu est miséricorde, il ne peut que consentir à me pardonner* : ça, je ne m'le dis pas, je n'arrive pas à oublier l'indigne du Dieu-juge. Mes rendez-vous nocturnes, précieux exutoires en connivence divine, me sont encore plus nécessaires..., tandis que la